

Vins suisses sous les tropiques

SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE • Invité par Présence suisse, le journaliste et chroniqueur Pierre Thomas a fait déguster des vins suisses à Accra, capitale du Ghana. Reportage.

PIERRE THOMAS

DE RETOUR D'ACCRA, GHANA

Pour une première, ce serait une première: aborder un pays anglophone de l'Afrique de l'Ouest, le Ghana, connu pour être un grand consommateur de bière Guinness - et de bière locale, la Club, brassée pour la première fois par des Helvètes dans les années 1930 - avec des vins suisses! Voilà qui prenait l'air de «Tintin au Congo», matiné d'«Un Anglais sous les tropiques», le chef-d'œuvre jubilatoire de William Boyd, né à Accra, la capitale, et aujourd'hui écrivain comblé, installé dans le Périgord, au Château Pecachart, où il produit un très bon... vin rouge.

Cette année, Berne avait ouvert le jeu de la Semaine de la Francophonie. D'habitude, des artistes, écrivains, musiciens, chanteurs ou encore cinéastes sont proposés aux quatre coins du monde. Car la Francophonie, et son organisation internationale, ça n'est pas seulement les nations parlant le français, mais aussi tous les pays amis, soit 57 membres (et vingt observateurs). La Suisse participe largement au mouvement. Et les ambassades reçoivent un programme pour la semaine, en mars, dans lequel elles font leurs emplettes. Qui allait choisir les vins suisses? On pouvait rêver de Moscou, de Pékin, de Washington... Quand le téléphone a sonné, l'automne passé, et que la chargée d'affaires de l'ambassade, Claudia Fontana-Tobiassen, m'a proposé Accra, il m'a fallu quelques secondes - de silence interloqué - pour placer cette ville de quatre millions d'habitants sur «ma» planète virtuelle. Avant de répondre «oui».

Le vin, trait d'union

Trois rendez-vous étaient prévus dans le milieu diplomatique. A chaque fois avec d'autres vins. Les ambassades suisses peuvent en commander par le biais de la Société des exportateurs des vins suisses (SWEA), qui se charge de les acheminer. Le catalogue représente bien la diversité vitivinicole helvétique et les prix sont attractifs. Groupés, les vins sont acheminés comme marchandise diplomatique. Début mars, une douzaine de colis étaient sur place... Stockés dans de bonnes conditions, à 16 degrés, dans la cave privée de l'ambassadeur Andrea Semadeni.

Que ce Grison, italo-phonie du Val Bregaglia, soit fils de négociant en vins à cheval entre l'Italie et la Suisse, n'était pas étranger à mon invitation ghanéenne.



A Osu, le quartier branché d'Accra, les gros 4x4 côtoient les vendeurs de rue. On y trouve (à dr.) une vinothèque du groupe bernois Hess. PTS

L'ambassadeur se réjouit du reste que les vignerons suisses se frottent aux dures réalités du marché international. Et c'est fou ce que le vin peut être un dénominateur commun de la Francophonie: une des employées de l'ambassade de Suisse est nièce de vigneron vaudois; la responsable des projets du SECO au Ghana, cousine de vigneron valaisan; le directeur de l'Alliance française vient d'une famille de viticulteurs d'Aix-en-Provence; l'ambassadeur de France est Bordelais; son épouse, Bourguignonne et Champenoise; l'ambassadrice d'Italie, Toscane. Et une architecte valaisanne, en charge de gros chantiers dans Accra en plein développement, est cousine du président de Swiss Wine Promotion.

Tous ont été charmés par les vins suisses, authentique découverte commentée en français. Le chasselas, par le biais d'un 1^{er} Grand Cru vaudois (2011), le Château de Châtaignéréaz, a surpris par ses caractères floraux. Sous ces latitudes, il a été perçu comme léger et carbonique. Et il a fallu ruser pour le servir bien frais, en apéritif d'une soirée sous

un couvert de l'Alliance française, par 30 degrés (et 80% d'humidité), et dans des verres ne sentant ni le carton moisi, ni l'eau chlorée. Mais si une cinquantaine de participants étaient attendus, ils furent le double à se presser sous l'auvent et les décibels montaient à mesure que les verres descendaient.

L'œil-de-perdrix neuchâtelois du Château d'Auvergnier, lui aussi servi frais, a agréablement surpris. En rouge, l'assemblage L'Esprit de Genève 2010 de la Cave de Genève a remporté, ce soir-là, la majorité des suffrages. Le lendemain, au dîner convié par l'ambassadeur de Suisse, le riche et rond Rouge d'Enfer 2009, signé Madeleine Gay, de Provinces-Valais, a fait un tabac. Quant au fendant Les Terrasses 2011 de Gilles Besse, le président de Swiss Wine Promotion, il accompagnait une raclette servie dans les jardins de l'ambassade de France, sous les cocotiers - succès encore.

Une exportation limitée

A chaque fois, la question revenait: mais où peut-on acheter ces vins? Car l'Afrique, comme



l'Amérique il y a 20 ans ou la Chine aujourd'hui, marque son intérêt pour le vin, signe de statut social et de raffinement en société. Au centre d'Accra, dans le quartier branché d'Osu, capharnaüm de petits marchands ambulants, de banques et de magasins climatisés, j'ai déniché deux commerces de vins, côte à côte. En attendant l'ouverture projetée d'un bar à vins, avec boutique et pâtisserie «à la française».

Dans ces locaux, simples et fonctionnels, les bouteilles sont alignées, en crescendo de prix, de 10 cedis, la monnaie locale (soit 6 fr. suisses), jusqu'à 90 cedis (50 fr. suisses). Les premiers prix sont importés d'Afrique du Sud et d'Argentine, en milieu de gamme de France, puis dans le haut de gamme de Toscane, de Bordeaux et du Liban. A noter la

présence de plusieurs domaines du groupe bernois Hess (qui possède des domaines en Afrique du Sud, en Australie, en Californie et en Argentine). Mais aucun vin suisse visible.

Rien de surprenant à cela: interrogé il y a dix jours, après une dégustation en lever de rideau de la foire ProWein, à Düsseldorf, Gilles Besse confirme que la Suisse, qui n'exporte qu'1% de sa production, ne saurait viser d'autre créneau que le haut de gamme: «Nous n'avons pas les volumes pour viser un marché de masse et nos prix nous situent dans le milieu et le haut de gamme, voilà pourquoi nous organisons des dégustations où les sommeliers sont les premiers invités.» Faire savoir que les vins suisses existent reste, envers et contre tout, un bon début... I

LE GHANA ET LES SUISSES

Quelque 400 Suisses vivent au Ghana, soit davantage qu'en Côte d'Ivoire voisine. La Suisse est un des plus gros clients du Ghana pour ses deux principales matières premières, le cacao (exportations totales: 1,8 milliard de fr.) et, surtout, l'or (4 milliards de fr.) L'ambassade de Suisse d'Accra dessert aussi deux pays francophones, à l'est, le Bénin et le Togo, où résident, dans chacun, une centaine de Suisses. Outre les services relevant des affaires étrangères, le SECO pilote, depuis dix ans, divers projets avec la Banque centrale, les impôts, les fournisseurs d'électricité. Le Ghana et

ses 25,5 millions d'habitants passe pour un pays (relativement) riche de l'Afrique de l'Ouest, avec un PIB de 1609 dollars par habitant (2012) et un taux de croissance de 8,2% (Côte d'Ivoire: 1039 dollars, 8,1%; Bénin: 806 dollars, 3,5%; Togo: 575 dollars, 5%). Dès 2007, du pétrole a été extrait, exporté, faute de raffinage sur place. A Accra, la Suisse collabore avec le Centre international Kofi Annan de formation au maintien de la paix (KAIPTC): l'ancien secrétaire général des Nations Unies est le Ghanéen le plus célèbre sur la scène internationale. PTS

Une cuchaule diplomatique

Dirigée par Nicolas Bideau, et rattachée au Département fédéral des affaires étrangères, Présence suisse propose toute l'année un projet lié aux produits suisses. Après la motion à Berne, en novembre 2010, du conseiller national Christophe Darbellay (président du PDC suisse, mais aussi du négociant en vins séduois Gilliard SA) pour que les ambassades favorisent les appellations d'origine suisses, en solide comme en liquide, Présence suisse a mis au point un «set» de dégustation «Delicatessen», présenté aux Jeux olympiques de Londres, l'été dernier. Le concept, œuvre d'une équipe créative conduite par Anne-Sophie Cosandey, aujourd'hui à l'Auberge des Quatre-Vents à Fribourg, est mis à disposition des diplomates, pour de petits groupes. Sur une vaste nappe, et dans un rituel précis, on dispose une série

d'alliances, soit un produit typique assorti à son vin. Huit paires sont proposées, comme celle du Completer, rare vin blanc des Grisons, avec un saucisson à la menthe d'un charcutier de Villeneuve (VD); le plus rare encore Himbertscha, blanc haut-valaisan, avec du fromage de chèvre de Grimisuat (VS); le pinot noir Ténor, du domaine La Confrary, à Chardonne (VD), avec du lard sec aux herbes; et le passerillé de la même cave, avec une tourte aux noix des Grisons.

Outre du pain de seigle, la cuchaule de la boulangerie Saudan, à Fribourg, et des pralinés à la double crème de la Gruyère du chocolatier fribourgeois Villars figurent dans cette illustration du paysage gastronomique suisse. De nouvelles versions sont en cours de développement ce printemps. PTS

TROU DU FÛT

Chinoiserie

THIERRY SOZO*

Les récents chiffres de la consommation mondiale de vin en 2012 sont paradoxaux. L'Espagne (crise oblige?) a vu sa consommation baisser de 24%, la Chine l'a vu bondir de... 28%! Si le péril jaune semble être un nouvel eldorado, la réalité est différente. Pour beaucoup, c'est la production de vin chinoise qui bénéficie de cette tendance. Eh oui, le vin chinois est une réalité! Les Chinois apprennent vite, dans tous les domaines, alors pourquoi pas dans le vin? Cela n'a rien de choquant. Enfin, pas encore. Car, si l'on considère que l'on trouve dans ce pays le plus grand nombre de falsifications de bouteilles prestigieuses, si l'on considère sa capacité énorme de production, si l'on considère que ses méthodes culturelles respectueuses de l'environnement sont encore bien éloignées des nôtres, il y a de quoi s'inquiéter. Egoïsme, pas pour eux.

A l'image du scandale de la viande de cheval, il ne faudra pas longtemps pour que quelques assoiffés de bénéfices nous falsifient quelques breuvages «made in China» en quelques bons crus de terroir bien de chez nous. Septante pour cent de rabais mon bon monsieur! Et les contrôles, me direz-vous, ben oui, comme pour les lasagnes et les raviolis... Bon, allez, ne soyons pas fatalistes, je vais aller siroter un verre de vin en méditant Katherine Pancol: «Lorsque l'homme aura coupé le dernier arbre, pollué la dernière goutte d'eau, tué le dernier animal et pêché le dernier poisson, alors il se rendra compte que l'argent n'est pas comestible.» I

* www.lacouleurduvin.ch

EN BREF

LE RENDEZ-VOUS DES AMOUREUX DU VIN

ARVINIS Le salon international du vin, Arvinis, du 17 au 22 avril 2013 dans le décor des halles CFF à Morges, se veut trait d'union entre producteurs et consommateurs. Cette exposition commerciale regroupe une centaine d'exposants de toutes les régions viticoles de Suisse et quelque 2500 crus. Arvinis déroule le tapis rouge aux vins du Liban, hôte d'honneur de cette édition. Centré autour de la vallée de la Bekaa, le vignoble libanais s'étend sur 27 000 hectares. Parmi les cépages libanais les plus courants on trouve le cabernet sauvignon, le cinsault, la grenache, la syrah, le merlot et le carignan en rouge et dans les blancs le sauvignon blanc et le viognier. L'édition 2012 d'Arvinis avait comptabilisé 21 000 entrées. CDB > www.arvinis.ch

JEUX ET RECETTES AUTOUR DU MONDE

PARUTION «En famille autour du monde» est issu de la collaboration entre l'Alimentarium de Vevey et le Musée suisse du jeu de La Tour-de-Peilz. Il propose une visite guidée de la France, la Suisse, l'Italie, la Turquie, l'Inde, le Mexique, la Russie ou encore le Maghreb à travers les pratiques ludiques et la gastronomie. Avec des règles de jeux et des recettes adaptées aux enfants. EH > Catherine Gex, Laetitia Aeberli Rochat, «En famille autour du monde. Jeux, repas et traditions», Ed. Glénat.